

## Culte du 22 octobre 2023 à Corcelles-le-Jorat

*Marguillier Bernard Monstein lecteur Pierre-André Bourgeois*

*organiste Irène Corboz-Hausammann*

---

### Lectures

Jean 14,23-27

Philippiens 4,4-9

### Message :

*Dieu seul est la réalité ultime. Alors le monde tiendra ferme (Psaume 95,10)*

Je ne sais pas vous... mais moi je ne possède pas la télécommande de la joie, celle la confiance non plus. Quand on ressent de l'inquiétude, on peut à la limite se rassurer, envisager les risques et prendre des mesures. Mais la joie intérieure ou la paix du cœur... savez-vous les mesures à prendre pour en faire l'expérience sur simple commande ?

Et pourtant Paul s'adresse aux Philippiens en leur disant : « Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ; je le répète, réjouissez-vous. » et « Ne vous inquiétez de rien ». Et Jésus avait déjà orienté ses disciples vers cette promesse de vie intérieure : il leur disait : « Ne soyez pas inquiets et n'ayez pas peur. »

La joie et la confiance sont plus accessibles quand tout va bien, que les gens sont sympas et heureux autour de nous, et que nous-mêmes avons tout ce qu'il faut pour être heureux. Mais ni Jésus ni Paul n'étaient dans cette situation quand ils ont dit cela : l'un vivait ses dernières heures avant son arrestation et l'autre écrivait à une nouvelle communauté chrétienne déjà en proie à des disputes... depuis sa cellule de prison.

Ce qui est intéressant, avant même d'aller plus loin dans notre exploration, c'est que ces textes nous poussent à regarder à notre cœur : « Comment vas-tu, mon âme, ce matin ? » Avec la multitude de sollicitations et d'informations qui nous parviennent, un des défis majeurs est de rester connecté à soi-même et « ancré » comme on a pris l'habitude de dire de nos jours. Face à l'actualité également, nous gagnons à prendre en compte toutes les émotions qui nous traversent.

Chacun de nous est un être complexe, riche de mille et une expériences, influencé de mille et une manières, du dedans et du dehors... Alors, au cœur de ces courants favorables ou contraires, comment concrètement parvenir à nous réjouir toujours dans le Seigneur ? En toute circonstance, bonne ou mauvaise, comment ne pas nous inquiéter et rester dans la joie, celle du Seigneur ?

Je crois que l'image de l'arbre peut nous éclairer. Cette image a déjà inspiré le psalmiste : « Heureux qui aime l'enseignement du Seigneur et qui le médite jour et nuit ; il est comme un arbre planté près des ruisseaux, qui donne son fruit en son temps et dont le feuillage ne se flétrit pas » (Ps 1,2-3).

L'arbre puise sa force et sa vitalité dans ses racines notamment. On dit que jusqu'à deux tiers de la superficie d'un arbre se trouve sous la terre. La surface de contact avec la terre porteuse de nutriments est donc considérable. Et l'énergie produite par les échanges vitaux est telle qu'elle empêche la terre de geler en-dessous de 5 centimètres, même dans le froid le plus polaire. Pour seule illustration, un hêtre en pleine forme peut propulser jusqu'à sa cime 500 litres d'eau chargée de nutriments par jour. Enfin, les arbres utilisent principalement leurs racines pour se tenir informés sur leur environnement. « Qu'il pleuve, qu'il vente ou qu'il neige, les nouvelles sont communiquées sous terre par les racines de façon électrique ou chimique »<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> *La vie secrète des arbres*, Fred Bernard, Benjamin Flao ; Les Arènes, Paris, 2017 ; p.187.

Et si la joie et la paix dépendaient de notre enracinement ? Car on sait bien qu'elles ne tombent pas du ciel... On dirait plutôt qu'elles émergent du dedans. En regardant à nouveau les textes, nous pouvons constater que Jésus évoque l'Esprit Saint et que Paul parle d'une expérience vécue « dans le Seigneur ». Il s'agit d'une réalité qui dépend de notre proximité avec Dieu... on pourrait dire de notre surface de contact avec le Seigneur.

Nous le savons bien : quand nous côtoyons quelqu'un régulièrement cette personne va nous influencer et réciproquement... Et si nous nous apprécions, nous allons commencer à nous ressembler ; nous allons prendre les expressions de l'autre ; nous allons mieux pressentir ce qui l'habite ; ses états d'âme vont déteindre sur nous.

C'est aussi le cas quand nous exposons au Seigneur tous les domaines de notre vie, comme nous encourage Paul, que nous prenons le temps de côtoyer les Écritures, que nous plongeons intentionnellement nos racines dans le terreau de l'amour de Dieu pour en recevoir les nutriments ; que ce soit à travers la prière, la méditation de sa parole et la Cène.

Toutes ces images nous montrent que la joie et la paix du Christ ne viennent pas du dehors, mais du dedans. C'est bien dans la connivence avec le Seigneur que cela se joue. Il ne s'agit de pas de chercher des circonstances, un maître, une méthode ou même un certain état de conscience... tout cela peut aider, mais la sève de la joie et de la paix sont alimentées par Dieu lui-même, lui qui nous aime tant et nous donne la vie. Et pas une fois pour toutes, mais à maintes reprises, toujours à nouveau.

Il y a encore une question à aborder : Par rapport à quelle situation Paul écrit-il à ses chers amis de Philippiques ? Il ne leur dit pas *hors sol* d'être dans la joie, la paix et l'amour ! Il évoque des tensions dans la communauté... « Evodie et Syntique, je vous le demande avec force, vivez en bon accord en restant unies au Seigneur » (v.2).

C'est dans ces circonstances qu'il leur écrit « Que votre attitude conciliante soit reconnue par tous les hommes. Le Seigneur est proche. » Car dans un conflit, on peut se fermer et se durcir, devenir malveillant et semer la zizanie. Et puis, les conflits c'est anxigène. Ça réveille en nous la peur d'être pris en faute, la peur de perdre le lien et de nous retrouver seuls et rejetés. C'est pourquoi Paul les rassure : « Ne vous inquiétez de rien » et les invite à mettre des mots sur leurs émotions et leurs besoins en suppliant le Seigneur qui veille sur ses enfants.

La supplication oui, mais « avec un cœur reconnaissant » (v. 6). C'est-à-dire avec gratitude et dans la conscience de la générosité de Dieu. C'est donc un encouragement à ne jamais penser que Dieu ne fait rien ! Il fait autrement. Et il est bon et agissant.

Alors, même si ça bataille en nous, même si ça ferraille à l'extérieur, la paix de Dieu peut garder nos cœurs en Jésus Christ. C'est l'expérience profonde que, quelles que soient les circonstances, le Seigneur reste fiable, comme la terre est fiable pour l'arbre qui y plonge ses racines. Comme nous le rappelle le Psaume du jour, c'est l'expérience renouvelée qu'en chaque situation le Seigneur est la réalité ultime de tout être et de toute chose.

Dans les épreuves et nos tourments, soyons certaines et certains que la terre de Dieu nous tient et que nous pouvons y puiser la vie. Amen